

Le fondateur de nos Archives était présent lors du festival des danses allemandes à Berlin. Il a pu, de même, visiter l'exposition de la « Danse dans l'art ». Nous publions, d'autre part, une étude critique sur cette manifestation, étude due à la plume autorisée de M. J. Lewitan.

Les A. I. D. sont profondément reconnaissantes aux autorités qui ont réservé à leur fondateur un accueil

chaleureux et elles expriment à la fois leurs remerciements et leur sympathie à tous ceux qui lui ont prêté un concours désintéressé. Si, un jour, les Archives peuvent s'enorgueillir de leurs pittoresques sections folkloristes, elles n'oublieront pas qu'elles les doivent à l'appui d'amis sincères bien qu'inconnus jusqu'au moment du voyage que nous avons pu réaliser.

DOCUMENTS

LA FAMILLE BOURNONVILLE

M. Paul Bournonville, de Stockholm, arrière-neveu d'Antoine Bournonville, a bien voulu copier pour nous, dans les registres de la chapelle catholique attachée à l'ambassade de France, les actes ci-dessous, relatifs à cette famille, qui fournit à la scène plus d'un artiste remarqué. Ces documents nous renseignent sur la vie, si curieuse, de ces comédiens français qui parcouraient toute l'Europe, à la veille de la Révolution, et parfois (c'est le cas des Bournonville) se fixèrent à l'étranger. D'autres noms d'acteurs figurent dans ces actes; notre éminent collaborateur, M. Fuchs, nous a communiqué les renseignements qu'il a pu réunir sur leur compte, et que nous donnons en notes.

EXTRAIT DES REGISTRES DE LA PAROISSE CATHOLIQUE ROMAINE DE STOCKHOLM

Le vingt-huit décembre mil sept cent quatre vingt deux nous prêtre soussigné chanoine, Titulaire de l'Église Collégiale de Rennes en Bretagne et aumônier de l'ambassade de France avons reçu les promesses mutuelles de futur mariage entre Monsieur Claude Alix et Mademoiselle Julie Bournonville en présence de MM. Antoine Bournonville, Louis Gallodier, Joseph Raimond et Charles Sagnier. Lesquels ont tous signé avec nous. Julie Bournonville, Claude Alix, Antoine Bournonville, Louis Gallodier (1), Lucille Bournonville, Joseph Raimond (2), Charles Sagnier.

* * *

Le huit février mil sept cent quatre vingt trois après trois publications de Bans faites par trois dimanches consécutifs dans le courant du mois de décembre dernier dans la Chapelle de France établie à Stockholm, sans qu'il soit venu à notre connaissance aucun empêchement civil et canonique, et vu le consentement des Père et Mère

(1) Danseur à Stockholm de 1773 à 1780 (Dahlgren, *Anteckningar om Stockholms theatrar*, p. 511). Né en 1733, il était probablement retraité en 1782, et fixé à Stockholm.

(2) Joseph Avon dit Raimond est signalé comme second danseur à Stockholm de 1782 à 1804. Dahlgren (p. 513) l'appelle Saint Fauraux par une erreur de lecture facilement explicable (Joseph Avon a été déchiffré : J. S. Phauvau). Joseph Avon - Raimond étant né à Bordeaux, paroisse Saint-André, est probablement le même que Rémond qui figure sur le manuscrit Lecouvreur comme premier danseur à Bordeaux en 1780-1781? C'était peut-être aussi une vieille connaissance pour la famille Anselme, dont un membre, Joseph-François, jouait à Bordeaux en 1761. avec sa femme Marie Bourdais I.

du contractant donné à Paris, rue et paroisse de la Magdeleine la ville l'Évêque de la ville de Paris, le premier janvier de la présente année. Signé Alix, Chevet, femme Alix. Nous soussigné chanoine, Titulaire de l'Église Collégiale de Champeaux évêché de Rennes en Bretagne et aumônier de l'Ambassade de France, avons administré la Bénédiction nuptiale à Monsieur Claude Alix, natif de la paroisse de la Magdeleine la ville l'Évêque de Paris, membre du collège Royal de France en chirurgie et premier chirurgien dentiste de Sa Majesté la Reine de Suède, fils majeur de Monsieur François Alix, maître en Chirurgie à Paris et de dame Marie Suzanne Chevet, dénommée de l'autre part et à Demoiselle Leonne Julie Bournonville, native de la paroisse de Notre-Dame de Halle entre Gand et Bruxelles, fille majeure de sieur Monsieur Louis Amable Bournonville, officier au Service de France et de dame Jeanne Evrar (1), tous les deux contractans domiciliés en cette ville et du consentement de Messieurs Louis Claude Bigot de Sainte Croix Chevalier Capitaine de cavalerie, gentilhomme de la chambre de Monsieur Frère du Roi, et chargé des affaires de sa Majesté Suédoise de la susdite dame Jeanne Evrar, mère de la contractante, de Messieurs Louis Gallodier, Zacharie du Tillet (2), Jacques Baptiste Anshelme (3), Joseph Raimond et de plu-

(1) Jeanne Evrar serait-elle fille d'Evrard, chanteur, qui débute à la Comédie Italienne le 10 avril 1736 et jouait encore en province en 1756 (fr. Parfaict, *Dict. des th. de Paris*)? Est-ce elle que Favart, dans une lettre du 3 août 1761, appelle « la petite Evrard », et qui jouait à cette date à Genève? Favart dit qu'elle avait à cette date « de 23 à 25 ans » : elle serait donc née entre 1736 et 1738; il lui aurait donné « les premiers éléments de la comédie quand elle avait 10 ou 11 ans — donc entre 1746 et 1749, probablement à Bruxelles avant 1748. Léonne-Julie Bournonville étant née avant 1762, pourrait bien être la fille de « la petite Evrard ». qui serait Jeanne Evrar elle-même. Favart peut ignorer son mariage, ou bien elle peut avoir continué à jouer sous son nom de jeune fille.

(2) Probablement le mari de M^{me} Dutillet, première danseuse à Stockholm (Dahlgren, p. 511); était-il comédien lui-même ou attaché au théâtre à quelque autre titre?

(3) Fils de Jean-Baptiste-Anselme, dit Baptiste, et de Françoise Gravillon, tous deux acteurs à Bruxelles, puis en Hollande et en Suède, sans doute à partir de 1763 (Fransen, *Comédiens français en Hollande*, passim). Lui-même était également acteur ainsi que sa femme, d^{me} Dupont dite Prévost. La famille Anselme était fort nombreuse et, par ses alliances, fort influente dans le monde des théâtres. C'est une notabilité de la scène qui est témoin du mariage Alix-Bournonville.

sieurs autres témoins parens et amis qui ont signé avec nous le chevalier de Sainte-Croix, Alix de la Faye, C. Fersen, Julie Bournonville.

* * *

L'an mil sept cent quatre vingt trois, décembre, a été baptisé par nous, délégué du Saint-Siège et vicaire apostolique en Suède, né le vingt un du même mois Charles Félicien Pascal, fils légitime du Sieur Claude Alix, premier Chirurgien dentiste de Sa Majesté la Reine de Suède et de dame Julie Bournonville, ses Père et Mère. Il a eu pour parrain son Excellence le Comte Charles Fersen grand veneur, Surintendant des Spectacles, Chevalier commandeur des ordres du Roi et pour marraine dame Marie Félicité Michèle de Pons, Epouze de très haut et puissant seigneur du Bois de la Motte, Dame pour accompagner Madame de France, qui ont signé avec nous ainsi que le Père.

Alix C. de Fersen. De Pons. M^lse du Bois de la Motte. L'abbé Ostir, Vic. apost. en Suède.

* * *

Le vingt trois may mil sept cent quatre vingt trois nous prêtre soussigné avons reçu les promesses de futur mariage entre M^r Joseph Avon dit Raimond et demoiselle Ursulle Bournonville en présence de dame Jeanne Evrar, veuve de M^r Bournonville, mère de la fiancée, et de Messieurs Louis Gallodier, Charles Bacquiat et Jean Remy Marcadet. Soussigné avec nous Ursulle Bournonville, Joseph Avon dit Raimond, Bournonville maire (sic!) Louis Gallodier, Jean Remy Marcadet (1), Charles Bacquiat.

L'abbé Guibourg, Chanoine de Champeaux et aumônier de l'ambassade de France.

Le sept juin mil sept cent quatre vingt trois après trois publications de Bans faites les Dimanches et jeudi, vingt cinq, vingt neuf du mois dernier et le premier de ce mois, sans qu'il soit venu à notre connaissance aucun empêchement civil ou canonique, ont reçu la Bénédiction nuptiale par nous prêtre soussigné, M^r Joseph Avon dit Raimond, fils majeur de sieur Raimond Avon et de dame Marie Marion, absente, natif de la paroisse de Saint-André de Bourdeaux (sic) d'une part et demoiselle Ursulle Bournonville, native de la paroisse de Saint-Etienne de la ville de Vienne en Autriche, fille de sieur Louis Amable Bournonville, officier au Service de France et de dame Jeanne Evrar, tous les deux contractans domiciliés en cette ville en présence et du consentement de la dite dame Evrar, mère de la contractante de M^{rs} Bournonville et

(1) Danseur et maître de ballets à Stockholm, de 1778 à 1795, et membre par alliance de la famille Anselme : il avait épousé, en 1780, Marie-Louise, sœur de Jacques-Baptiste, chanteuse à Stockholm (Dahlgreen, p. 435 et 511). Peut-être revint-il plus tard en France, car sa femme serait, selon Platen, morte à Paris en 1804.

Alix, ses frère et Beaufrère et de M^{rs} Marcadet, Bacquiat, Gallodier et autres soussignés avec nous.

Ursulle Bournonville, Bournonville mère, Joseph Avon dit Raimond, Antoine Bournonville, Claude Alix de la Faye, Bournonville, femme Alix, Louis Gallodier, Alledenberg, C. Bacquiat, Jean Remy Marcadet. L'abbé Guibourg, aumônier de la chapelle de France.

* * *

Ursule Bournonville et Joseph Avon Raymond eurent trois enfants :

1. Maria Antonia Simphorosa, née 15/7 1784, morte 29/5 1844.
2. Maria Adelheidis Ludovica, née 3/9 1785, morte 10/9 1785.
3. Joan Joseph Gustavus, né 12/5 1788, mort 14/5 1792.

M



Auguste BOURNONVILLE.